

Banque Inter-ENS BCPST - Session 2012

Épreuve écrite d'anglais (épreuve comptant pour l'admission)

ENS : Cachan, Lyon, Paris

Membre du jury : Mme RANCUREL

Résultats chiffrés

Sur les 142 copies corrigées, la moyenne de l'épreuve d'anglais est de 8,94. Les notes (N) s'échelonnent de 0,5 à 18,5 et se distribuent ainsi :

$0 \leq N < 4$	19
$4 \leq N < 8$	40
$8 \leq N < 12$	43
$12 \leq N < 16$	31
$16 \leq N \leq 20$	9

L'écart type est de 4,26.

VERSION

La version *An Engineered Doomsday* était extraite du New York Times daté du 7 janvier 2012. Des chercheurs aux Pays-Bas travaillant sur les possibilités de mutation du virus de la grippe aviaire et de sa transmission aux humains ont réussi à fabriquer ce virus en laboratoire. Leur recherche a pour finalité la mise au point de médicaments et de vaccins pour combattre le virus H5N1. Les scientifiques ont décidé de publier les résultats de leur recherche dans deux revues de renom. Les autorités américaines, inquiètes de l'utilisation qui pourrait être faite de ces données, notamment par des terroristes, ont demandé aux revues de censurer certains détails. Le rédacteur en chef du New York Times, auteur de l'article, approuve cette initiative sans précédent, arguant de la létalité d'un tel virus **et des conséquences dévastatrices, s'il venait à s'échapper ou à être dérobé.**

Nous rappelons que les candidats doivent à la fois témoigner de leur capacité à comprendre le texte donné et à le traduire dans une langue correcte et claire. Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance d'une bonne maîtrise du français pour réussir cet exercice.

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Avant de se lancer dans la traduction, le texte doit être lu attentivement (attention à une lecture rapide : *now scientists...* traduit par de nouveaux scientifiques ; *millions* traduit par milliers). Il faut également relire sa traduction pour éviter les omissions, à commencer par celle du titre.

Erreurs portant sur l'anglais :

Parmi les mots qui semblent largement méconnus des candidats, citons (dans l'ordre d'apparition dans le texte) : *influenza* (grippe) ; *poultry* (volaille), *the Netherlands* (parfois non traduit), *fatality rate* (létalité - que dire du « taux de morbidité » !), *mere* (a mere five genetic mutations : cinq mutations génétiques suffisaient pour...), *scientific journals* (revues/magazines scientifiques)...

Parmi les constructions ou les structures mal traduites, mentionnons entre autre: *scientists have shown how that could happen* (Les scientifiques ont montré *comment* ce scénario pouvait se réaliser). *Unless* semble méconnu, tout comme *ought to*, *thus far*, *as many as 100 million people* (pas moins de 100 millions d'individus). Prendre le temps d'analyser la syntaxe éviterait bien des aberrations («...omit any details that might help terrorists figure out how to ... » qui a débouché sur « les figures du terrorisme » ; traduction possible : « ... de ne mentionner aucun détail susceptible de fournir aux terroristes l'aide nécessaire pour découvrir comment...»); *should the virus escape* : si le virus venait à s'échapper.

CALQUES

La tentation du calque est, comme toujours, l'un des écueils rencontrés dans la traduction.

Ces calques peuvent être de nature lexicale : *in the process* (ce faisant), *health officials* (autorités sanitaires), *in the future* (à l'avenir), *and not after the fact* (et non a posteriori), *federal advisory board* : il s'agit en fait du Bureau National Américain de la Science pour la Biosécurité. Certes, les candidats n'étaient pas censés connaître sa dénomination, mais si « bureau de conseil fédéral » ne veut rien dire, il faut souligner des efforts intéressants : « une agence bioéthique américaine/un comité de bioéthique américain/une commission américaine de biosécurité/un comité consultatif sur la biosécurité ». Attention aux faux amis : *engineered* a donné lieu malencontreusement à « ingénieuse », voire « fabriquée par des ingénieurs »; *claim* (*Defenders of the research claim...*) a été traduit de manière tout aussi malencontreuse par : « clamer », « proclamer », ou encore « revendiquer ». En revanche, « Selon les partisans de cette recherche » a été bonifié.

Les candidats, par ailleurs, doivent se méfier du calque syntaxique : *about which little is known publicly* (traduction possible : (étude) dont on connaît officiellement peu de choses), *that is thought to be less virulent* : un virus qui serait moins virulent.

Dans toute traduction, le problème du choix des temps se pose. Il faut réfléchir à l'utilisation des temps du passé et respecter une certaine cohérence dans leur utilisation. Le choix du passé composé paraît préférable à celui du passé simple dans ce texte journalistique. Le calque n'est pas toujours possible, en témoigne : *Scientists have long worried that...*, les scientifiques craignent depuis longtemps que ... ; *as is happening in this case* : comme c'est le cas ici (et non « comme c'est en train de se passer »).

Il est parfois nécessaire d'étoffer la traduction, ce qui n'implique pas une réécriture du texte - *for potential dangers* : pour évaluer les dangers/risques possibles, *design new drugs and vaccines* : il (le virus) permettrait de concevoir de nouveaux médicaments et de nouveaux vaccins ; *the consequences are too devastating to risk* : les conséquences sont trop risquées pour que le risque vaille la peine d'être couru / pour que l'on prenne un tel risque.

Erreurs portant sur le français :

Les fautes d'orthographe grammaticale sont très lourdement sanctionnées. Il est inadmissible d'écrire « ces recherchent ». Rappelons que les candidats doivent absolument maîtriser les règles de la conjugaison en français: conjugaison des temps, accord sujet/verbe, sujet/complément, accord des participes passés.

Notons qu'il est essentiel de relire pour détecter, entre autre, des problèmes de construction : le virus a infecté/touché environ 600 personnes et a causé la mort de plus de la moitié d'entre elles (et pas d'entre eux).

Il faut encore rappeler l'importance de la ponctuation, qui a parfois un rôle syntaxique essentiel (« Cependant, si le virus venait à s'échapper, ... »).

Précisons, pour terminer, que les meilleures copies ont souvent bénéficié de nombreuses bonifications.

QUESTIONS

Il est inutile de recopier le sujet (surtout avec des fautes), ou de le citer dans la réponse. Il est souhaitable que les réponses soient structurées avec des paragraphes construits. L'objectif premier est la clarté dans une langue correcte (éviter de « blablater »).

Question 1

Il s'agissait d'expliquer une phrase extraite du texte. Expliquer n'est pas répéter. Les candidats doivent reformuler et expliciter la phrase, tout en dégageant l'implicite. Il faut éviter les lourdeurs du type : « This quotation means... », « This sentence insists on the fact that... », « That sentence expresses the following idea... »

Question 2

Si la première question permet d'apprécier les capacités du candidat à comprendre le texte et son implicite, la seconde l'invite à développer une réflexion personnelle. Là encore, la réponse est à structurer de manière équilibrée (il ne convient pas, par exemple, de rédiger une introduction équivalant à plus d'un tiers de cette réponse).

Le sujet amenait les candidats à s'interroger sur la nécessité absolue de transparence dans la diffusion des résultats de la recherche scientifique: certaines vérités scientifiques doivent-elles être gardées secrètes, ou dévoilées en partie seulement ? Et sous quels prétextes : éviter des paniques collectives, préserver le bien commun... ? Les scientifiques n'ont-ils pas le devoir de diffuser et de partager le savoir, condition essentielle du progrès ? Que dire des médias (journalistes scientifiques et revues) : n'ont-ils pas le devoir de publier ces découvertes ? Ne pas dire toute la vérité, n'est-ce pas mentir aux citoyens ? Faut-il tolérer la censure dans une démocratie qui sacralise la liberté d'expression et le droit à l'information ? Ce sont là quelques questions que les candidats ont abordées. Pour les développer, il fallait s'appuyer sur des exemples, essentiels dans toute démonstration. Certains candidats les ont empruntés à l'histoire (Galilée, qui se dit *Galileo* en anglais) ou à l'actualité (Fukushima...).

Parmi les fautes lexicales récurrentes, à éviter, citons les faux-amis: *actual*, *global*. Un minimum de vocabulaire scientifique est à connaître, en particulier les termes *scientist*, *researcher*. Il est important de pouvoir nommer correctement les différentes sciences (*biology*, *genetics*, *geology*, *physics*, *chemistry*, *computer science*) et les scientifiques

(*geneticist, geologist, physicist*, à ne pas confondre avec *physician*), *chemist, computer scientist, astronomer etc....*

Parmi les fautes de grammaire rencontrées, l'attention sera attirée une fois de plus sur la nécessité de connaître les indénombrables, fréquemment utilisés en science, comme *knowledge, progress, information*.

Pour conclure ce rapport, notons que les meilleures copies témoignent d'une connaissance solide du fonctionnement de l'anglais et d'une certaine élégance dans le maniement de la langue française, sans parler des qualités d'analyse et de réflexion attendues chez de futurs normaliens.